

rivage, mais nous étions cernés de tous côtés, et nous étions à 3 kilomètres du lieu de débarquement. Je fis alors monter mes gens dans une petite barque que je trainai moi-même, ayant de l'eau jusqu'à la poitrine ; une fois dans la barque, je quittais de temps en temps la rame pour prendre le fusil et repousser mes agresseurs qui eux aussi accouraient en barque, puis je déposais le fusil pour reprendre la rame, et cela pendant une heure. Peu à peu le nombre des barques diminua ; bientôt il n'y en eut plus que trois dont l'une venait perpendiculairement sur la mienne ; mais je voyais le bateau français. Je tirai trois coups pour me faire reconnaître, aussitôt deux des barques lancées à ma poursuite s'arrêtèrent. La troisième était trop avancée pour reculer, je fis mettre en joue par mes deux Annamites qui la montaient et leur commandai de carguer les voiles. A leur grand étonnement, je sautai à son bord, y fis passer mes gens ; j'abandonnai ma première barque, et me fis conduire sur le bateau français.

J'arrivai brisé de fatigue, et les jambes crispées par le froid.

Voici mon histoire et les péripéties de ma fuite ; j'aurais dû périr bien des fois, si j'en avais été digne.

Et maintenant, je suis à *Saïgon* avec le Père Vivier et 2,700 chrétiens (5,000 environ sont encore à la Concession de *Qui-Nhon*). Nous avons déjà acheté pour 6,000 piastres de riz ; et vous savez que pour une mission qui a tout perdu, même ses missionnaires, ce n'est pas chose facile que de payer cette somme. Mais je connais votre cœur et je sais d'avance que vous ne négligerez rien pour nous venir en aide.

---

D'après une lettre particulière qui nous arrive au dernier moment, les massacres continueraient toujours au-delà d'un certain rayon protégé par la citadelle de *Binh-Dinh* ; un missionnaire aurait été tué avec une cruauté inouïe. Sa tête aurait été plantée et exposée sur un arbre et son corps aurait été écorché, coupé en morceaux et brûlé sur la route. Nous attendons la confirmation de ces nouvelles horreurs, et nous adressons une prière à nos lecteurs en faveur des pauvres survivants de tant de massacres.

---